

Arabofolies, acte IV *Engagements !*

Le festival musical, des arts
et des idées de l'IMA

28 février au 8 mars 2020

Musiques | Cinéma |

Littérature | Jeudis de l'IMA

Les Forums de l'IMA
citoyennes ! #2

Les sociétés civiles
à l'épreuve

6 mars 2020

Contact presse : Claire Lextray
claire.lextray@orange.fr
06 07 91 47 07
www.imarabe.org

INSTITUT
DU MONDE
ARABE

معهد العالم
العربي

Arabofolies, acte IV

Engagements !

Du 28 février au 8 mars 2020

Face au monde qui tangué dangereusement entre conflits, menaces écologiques, replis identitaires, surexploitations des êtres et des ressources.

Face aux tendances autoritaires de dirigeants qui veulent imposer une vision simplificatrice et appauvrie du monde et de ses symptômes, des femmes et des hommes s'engagent pour affirmer leurs nuances, leurs richesses, faire entendre leurs voix et faire valoir leurs droits.

LA MUSIQUE

Femmes, engagées, citoyennes, talentueuses chanteuses à la parole libre, parfois arrachée au prix de l'exil, reines de la soul, de la néosoul, du hip-hop, du RnB, du rap, de l'électro, de la pop ou encore d'atmosphères expérimentales. Elles s'appellent **Camélia Jordana**, dont l'album *Lost* a été distingué Album des musiques du monde aux Victoires de la musique en 2019, **Neysatou**, artiste tunisienne résidente à la Cité internationale des Arts, partenaire des Arabofolies, et dont la voix exceptionnelle chante merveilleusement la beauté, **Raja Meziane**, voix incorruptible de la jeunesse algérienne dont l'hymne *Allô le Système* a largement résonné dans les rangs des manifestants de la « Révolution du sourire ». Elles s'insurgent contre l'humiliation, la violence, le racisme, les injustices, les dictatures, la médiocrité. Elles pensent (pensent?) nos plaies en français, en anglais et en arabe.

Quand le fidèle lieutenant de Rachid Taha – **Hakim Hamadouche**, maître international du mandoluth rencontre **Seb El Zin**, fondateur d'Ithak et explorateur des musiques orientales façon *Grand Bazar*, les mélodies du chaâbi sonnent rock, électriques et... punk! Un quatuor basse (**Fanny Lasfargues**), guitare (**Seb EL Zin**), batterie (**Thomas Ballarini**), mandoluth et chant (**Hakim Hamadouche**) s'est formé expressément pour ces Arabofolies et donnera à entendre sa création pour la première fois sur la scène de l'IMA. On a hâte !

Migrations musicales, toujours, dans un mouvement Est-Sud-Nord : c'est l'histoire du **diwan (confrérie) de Biskra** que **Camel Zekri**, qui en est membre, raconte sous trois angles différents. Une véritable Odyssée née dans le désert algérien, grâce aux sons captés par le compositeur hongrois **Béla Bartók**, pionnier de l'ethnomusicologie. En esprit novateur de la musique occidentale, il en s'en inspira dans ses futures compositions. A leur tour les **SOAC (Serge Teyssot-Gay, Olivier Benoît, Akosh S. et Camel Zekri)** se sont emparés des chants qui ont traversé le siècle et donnent à entendre une version résolument avant-gardiste avec saxophones et guitares, dont une munie de capteurs permettant de modifier les sons par des mouvements.

Vitalité, énergie, audace sont la promesse du méga concert *Algérie Belek Belek!*, concocté par **Sofiane Saïdi** pour les Arabofolies et **Banlieues bleues**, coproducteurs sur cet événement. Raï 2.0, Ey-Ey, chants de mariages, rock arabe, musiques électro festives et dansantes... autant de styles et de musiciens qui se partageront la scène à la **Dynamo de Pantin** dans une soirée qui portera de manière dansante et festive la cause des rues d'Alger et témoigne de la créativité bouillonnante de la jeunesse algérienne.

Festive également, la nuit **Arabic Sound System!** Depuis 5 années déjà, l'IMA met le cap sur les mu-

siques électroniques. Chaque trimestre le dance floor est confié aux magiciens des platines les plus inspirées. Et **Les Mille et une Nuits** défilent le temps d'une seule d'entre elles. Casting en cours...

En 2019, **Judith Depaule, la compagnie Mabel Octobre et l'atelier des artistes en exil** ont partagé les récits d'exil de 21 artistes lors de 3 performances intimistes. Pour 2020, l'IMA a proposé à Judith Depaule de continuer d'explorer les chemins de l'exil et d'ajouter quelques heures aux malheurs du déracinement sous la forme de banquets artistiques et gustatifs ! Le premier rendez-vous sera autour du pois chiche.



LE FORUM

Le vendredi 6 mars 2020, à partir de 14h30, le **Forum « Citoyennes ! les sociétés civiles à l'épreuve »** mettra à l'honneur les engagements de 9 militantes, artistes, médecin, journalistes, activistes féministes du monde arabe. Elles viennent du Bahreïn, d'Algérie, du Soudan, d'Arabie saoudite, des Emirats arabes unis, de Palestine, de Mauritanie, du Maroc et d'Irak et luttent pour faire avancer la cause féminine dans leurs pays mais aussi à l'échelle mondiale. Elles seront réunies autour de trois temps forts, trois tables rondes aux accents universels : « Féminisme et révolution », « Créer en communauté et en sororité », « Lutter contre les violences faites aux femmes ». Un moment unique pour découvrir la personnalisation déclinée d'engagements éclairés et inspirants.

En témoignant des combats d'hier et en ouvrant scène, écran, forum et débats aux revendications d'aujourd'hui, Arabofolies s'engage et met en lumière les questions que les mécanismes politiques et économiques peinent à faire entrer dans leurs agendas. La force des femmes, la puissance poétique, la liberté des imaginaires ou la richesse des identités comme pistes à suivre pour bâtir un monde plus lumineux.

Engagements ! que l'IMA veut forts jusque dans les tarifs (20€, 16€ réduit, 12€ -26 ans) et les nombreuses offres en entrée libre.



AUTOUR DE LA MUSIQUE...

Cinéma : *Papicha* de Mounira Meddour

Les Jeudis de l'IMA : Samir Kassir, l'homme révolté

Forum de l'IMA : Citoyennes ! Les sociétés civiles à l'épreuve #2

Les Journées de l'histoire du monde arabe : Révoltes et Révolutions

Une heure avec... : les rencontres littéraires de l'IMA avec Samar Yazbek ainsi qu'un hommage au poète Jean Sénac

arabofolies

♦ festival musical, des arts et des idées
du 28 février au 8 mars 2020

INSTITUT
DU MONDE
ARABE



ENGAGEMENTS !

Du 28 février au 8 mars 2020

Arabofolies, festival musical, des arts et des idées se décline trois fois par an : au printemps, au début de l'été et à l'automne. Autour d'un fil thématique commun, il fait vivre les liens existants entre les diverses disciplines et la cohésion qui en découle. Après Initiations, en octobre dernier, voici une 4^e édition dédiée à tous ceux qui s'engagent en mots, en images, en musiques, au péril de leur vie parfois, et placent la beauté et la liberté au centre de leur art.

**Vendredi 28 février
de 22h30 à 5h du matin**

Salle du haut conseil (niveau 9)

Les nuits Arabic Sound System

témoignent du dynamisme de la scène électro du monde arabe. Chaque trimestre, et selon la thématique, le dancefloor est confié aux magiciens des platines les plus inspirés. Et *Les Mille et Une Nuits* défilent le temps d'une seule d'entre elles.

Tarif unique : 15 € | Adhérents IMA,

Carte privilège : 13 €

ARABIC
SOUND
SYSTEM



Samedi 29 février à 16h30

Bibliothèque (niveau 1)

Une heure avec... :

**les rencontres littéraires
de l'IMA**

Rencontre avec la romancière

Samar Yazbek pour son livre

19 femmes. Les Syriennes racontent
(Stock, 2019).

Entrée libre dans la limite des places disponibles
Plus d'infos p. 48

Samedi 29 février à 18h

Salle du haut conseil (niveau 9)

Banquet artistique et gustatif |

Autour du pois chiche

Avec l'atelier des artistes en

exil et la compagnie Mabel

Octobre, Judith Depaule propose

un apéritif artistique autour

d'un aliment très apprécié : le

pois chiche. Une légumineuse

originaire du Proche-Orient,

également appelée pois cornu,

qui, a conquis l'Europe au Moyen

Âge, continue de s'imposer sur



© Vincent Dessailly

de nombreuses tables et a même inspiré des artistes qui l'ont magnifiée à leur façon. Le public est invité à le découvrir gustativement et spirituellement, le temps d'un banquet artistique.

Participation aux frais : 5 € | réservation obligatoire sur www.imarabe.org

Samedi 29 février à 20h

Auditorium (niveau -2)

Concert | Camélia Jordana | Lost

Camélia Jordana vient défendre son ambitieux troisième album *Lost* (Perdu), distingué Album de musiques du monde lors des Victoires de la musique 2019. Elle y souligne avec talent et précision les bons et les mauvais côtés du quotidien de sa génération, désorientée par la violence de l'époque. En français, en anglais ou en arabe, Camélia se fait le témoin de cette jeunesse métisse qui affronte l'humiliation des

contrôles au faciès (*Freestyle*) et du racisme (*Empire*). mais lutte à

17 octobre 1961, *Freddie Gray* évoque cet Afro-Américain blessé à mort par la police de Baltimore en 2015, et *Fi 3lemi* décrit le traumatisme des attentats parisiens de novembre 2015. Pop, électro, hip-hop, soul, atmosphères expérimentales ou mélodies orientales se donnent la main pour ne plus nous lâcher.

Tarifs : 20 € (plein) | 16 € (réduit) | 12 € (-26 ans)

Dimanche 1^{er} mars

Les Journées de l'histoire de l'IMA | Révoltes et révolutions

Une journée de tables rondes, de conférences et de cartes blanches entièrement dédiées à l'histoire du monde arabe.

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Programmation détaillée p. 47

Lundi 2 mars à 19h30



Auditorium de la Cité Internationale des Arts, 18, rue de l'Hôtel de Ville
75004 Paris

Concert | Neysstatou

Neysstatou, née Badiia Bouhrizi en 1980 en Tunisie, est une expérience musicale portée par une voix exceptionnelle. Sa musique inspirée par la vague néosoul apparue à la fin des années 1990 reflète son engagement social. Son opposition au régime lui a valu maintes interdictions de se produire en Tunisie. « *Mes thèmes sont très variés, ma position n'est pas que politique, explique-t-elle. Pour moi, l'artiste doit illustrer la beauté. Mon engagement s'oppose à la médiocrité sous toutes ses formes. Musicalement, je ne suis pas strictement dans la musique nord-africaine. Je n'ai pas de complexes, je suis de tous les pays. En étudiant la musicologie,*



© D.R.

j'ai réalisé que les sons n'avaient jamais cessé de circuler sur terre. La culture n'est pas sédentaire ; ce que l'on considère comme la musique authentiquement tunisienne est aussi le résultat d'un mélange. »

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Mardi 3 mars à 20h

Auditorium (niveau -2)

Cinéma | **Papicha de Mounira Meddour**

Algérie/Qatar/France/Belgique, fiction, 2019, 95'

Alger, années 90. Nedjma, 18 ans, rêve de devenir styliste ; à la nuit tombée, elle rejoint en cachette la boîte de nuit où elle vend ses créations aux *papichas*, les jolies jeunes filles algéroises. Alors que la situation politique et sociale du pays ne cesse de se dégrader, elle décide de se battre pour sa liberté en organisant un défilé de mode, bravant tous les interdits...

Sur invitation | réservation obligatoire sur www.imarabe.org



© Pierre Vital-Durand

Jeudi 5 mars à 19h

Salle du haut conseil (niveau 9)

Les Jeudis de l'IMA | **Samir Kassir, l'homme révolté**

Le 2 juin 2005, l'historien et journaliste libanais Samir Kassir périssait, victime d'un attentat à la voiture piégée. Le Liban et le monde arabe perdaient un ardent défenseur de la démocratie, de la laïcité et de l'internationalisme. Quinze ans après sa mort, retour sur son œuvre de journaliste, de militant et de penseur.

Avec : **Hoda Barakat, Elias Sanbar, Ziyed Majed** et **Farouk Mardam-Bay**

Entrée libre dans la limite des places disponibles. Programme détaillé p. 44

Jeudi 5 mars à 21h

Auditorium (niveau -2)

Concert | **Hakim Hamadouche & Ithak Seb El Zin**

Accompagnés de **Thomas Ballarini** (batterie) et **Fanny Lasfargues** (basse)

Loïn de rester sur le seuil de l'univers de l'autre, Hakim Hamadouche et le groupe Ithak ont relevé le pari de l'aventure totale et créé un répertoire commun inédit, qu'ils délivreront en avant-première pour ces Arabofolies.

À la croisée du jazz, du punk rock et du chaâbi, le chanteur algérien, compositeur et maître du mandoluth Hakim Hamadouche, lieutenant fidèle de Rachid Taha pendant vingt-cinq ans, a sorti l'album *Hakim Hamadouche Live* fin 2019. Le groupe Ithak a été créé en 2005 autour du compositeur et poète Seb El Zin, venu présenter son *Grand Bazar* lors des Arabofolies d'octobre 2019.

Passé par l'Ircam, il a fait du hip-hop et du hardcore, est adepte de noise, de psychédéisme, de poésie surréaliste et d'électro et s'est initié à la flûte *ney* et au luth *saz* en Turquie.

INSTITUT
FRANÇAIS
ALGER



SPEDIDAM
LES DROITS DES ARTISTES-INTERPRETES

ARABO
عربوساوندز
SOUNDS

Retrouvez tout le catalogue musical de l'IMA en format digital sur arabosounds.com

et sur les plateformes de streaming et de téléchargement légal

Apple Music music Spotify YouTube SoundCloud Qobuz etc...

Autant d'ingrédients éclectiques qu'il manipule et décloisonne au sein d'Ithak et de son autre formation, Anarchist Republic of Bzzz.

Les deux explorateurs seront accompagnés par d'inventifs virtuoses : Thomas Ballarini, qui fait aussi bien vibrer les *req* ou *daf* orientaux que des objets les plus hétéroclites, son corps ou les pulsations électroniques ; Fanny Lasfargues dont les basses et contrebasses acoustiques et électriques sont autant de véhicules d'expérimentation. Ce quartet novateur s'annonce comme une conjugaison furieusement électrique et poétique des espoirs et des colères que fait naître l'époque...

Tarifs : 20 € (plein) | 16 € (réduit) | 12 € (-26 ans)

Vendredi 6 mars 2020
de 14h30 à 19h

Salle du haut conseil (niveau 9)

**Forum de l'IMA | Citoyennes !
Les sociétés civiles à
l'épreuve #2**

Avec **Nazeeha Saeed, Mayada Adil, Sonia Gassemi, Zainab Alradhi, Farah Barqawi, Sara bin Safwan, Nidal Azhary, Nagham Nawzat Hasan et Diouly Oumar Diallo**

Suite au succès du premier Forum dédié aux féminismes en mars 2019, « Citoyennes ! Les sociétés civiles à l'épreuve » revient pour une nouvelle édition. Comment porter haut le féminisme aujourd'hui ? En quoi les initiatives féministes peuvent-elle faire avancer nos sociétés ? Ont-elles une valeur universelle ? Comment peuvent-elles nous inspirer ?

Entrée libre dans la limite des places disponibles
Programme détaillé p. 50

Vendredi 6 mars à 20h

Auditorium (niveau -2)

Concert | Bartók : de Budapest à Biskra | Avec l'Ensemble traditionnel de Biskra, le quatuor Béla et le quatuor SOAC

Ce concert n'est pas seulement un voyage de la Hongrie au Sud algérien, il dessine également une trajectoire historique, des musiques traditionnelles aux plus innovantes via les prémisses de la modernisation du classicisme européen, telle qu'initiée par Béla Bartók. Pour faire revivre ce parcours, le guitariste et directeur artistique algérien Camel Zekri a réuni l'Ensemble traditionnel de Biskra, le quatuor Béla et le quatuor SOAC, tous imprégnés de l'esprit créatif de l'illustre



compositeur hongrois.

En 1913, Béla Bartók entreprend un voyage aux portes du désert, dans la cité oasis de Biskra ; il a emporté avec lui un phonographe Edison et des dizaines de rouleaux vierges afin d'enregistrer les performances d'ensembles populaires de la région. C'est à partir de ces extraits centenaires que l'Ensemble traditionnel de Biskra a recomposé un programme constitué de chants de confréries et de chants festifs, tels que les jouaient leurs ancêtres.

De retour en Europe, Bartók, inspiré par ses trouvailles algériennes, écrit plusieurs pièces dont le quatuor à cordes n° 2 op. 17, que s'approprie le Quatuor Béla au milieu de ce concert.

Enfin, c'est un ensemble extrapolant la démarche de Bartók jusqu'à l'avant-garde contemporaine qui clôt la soirée : le quatuor SOAC, dont les improvisations prolongent l'esprit des traditions de Biskra et celui de la musique de Bartók jusqu'aux portes du futur.

SOAC est l'acronyme des prénoms des musiciens voyageurs de l'ensemble : le maître de la guitare rock française Serge Teyssot-Gay ; le guitariste Olivier Benoît, ancien directeur de l'Orchestre national de jazz (2014-2018) et actuel directeur de l'orchestre La Pieuvre ; Akosh S., saxophoniste hongrois inventif, célébré à la tête de son quintet Unit ; et Camel Zekri, membre de la confrérie des musiciens de Biskra, producteur très demandé et figure des musiques improvisées, dont la guitare munie de capteurs lui permettra ce soir de modifier

les sons par des mouvements, et de traiter en direct ceux de ses acolytes. Chaque tableau sera accompagné de vidéos.

Tarifs : 20 € (plein) | 16 € (réduit) | 12 € (-26 ans)
Producteur délégué : Les Arts Improvisés | Aide à l'écriture d'une œuvre musicale originale du ministère de la Culture | Une coproduction Villes des Musiques du monde, Studio de L'Ermitage, Césaré | Avec le soutien de la Ville de Paris, Adami et Spedidam | En partenariat avec : DRAC Normandie, Conseil Départemental de l'Orne, Région Normandie, Communauté de commune des Vallées d'Auge et du Merlerault



Samedi 7 mars à 16h30

Bibliothèque (niveau 1)

Une heure avec... :

les rencontres littéraires de l'IMA

Hommage au poète Jean Sénac (1926-1973).

Entrée libre dans la limite des places disponibles
Plus d'infos p. 48

Samedi 7 mars à 20h30

La Dynamo de Banlieues bleues,

9, rue Gabrielle-Josserand, 93500 Pantin

Concert | Algérie Belek Belek !

Belek Belek : « Attention ! », « Fais gaffe ! », dans le langage courant des jeunes Algériens, comme le signal pour se planquer des adultes quand on écoute du raï un peu fort dans une voiture tard dans la nuit en faisant tourner la tasse. *Belek Belek*, comme la chanson de Cheb Abdou, « Attention, fais gaffe à toi si tu me quittes ou si tu me trompes ». *Belek Belek*, comme un cri d'urgence entre les jeunes mais aussi « Belek à toi », un cri de bienveillance, de ralliement.

Algérie Belek Belek !, c'est le titre choisi par Sofiane Saïdi, le chanteur qui a repris en main le destin du raï 2.0, pour cette soirée concoctée spécialement pour Banlieues bleues et le festival Arabofolies de l'IMA. Il a imaginé un plateau musical exceptionnel qui révèle l'Algérie comme on ne la connaît pas, avec plusieurs artistes de différentes générations et appellations



incontrôlées – du raï au blues, des chants de mariages à la techno Ey-Ey débridée – pour nous immerger pendant plus de deux heures dans une fête de musiques, de chaleur et d'énergie vitale, autour de la magie de l'âme algérienne.

Une coproduction Banlieues bleues et Institut du monde arabe



Tarifs : 20 € (plein)

16 € (réduit, abonnés au festival Banlieues bleues et à la Dynamo, habitants de la Seine-Saint-Denis, +60 ans) | 12 € (-26 ans)

Dimanche 8 mars à 17h30

Auditorium (niveau -2)

Concert | Raja Meziane, icône RnB de la « Révolution du sourire »

avec Kheireddine Mkachiche (violon),

Zineddine Kendour (claviers) et le DJ Karim

Harouadi

Depuis sa première apparition dans l'équivalent algérien de « The Voice » (2007), sa *Révolution*, véritable appel à la rébellion lancé en 2013, puis son exil à Prague (la passionnée de musique est aussi une ancienne étudiante en droit, privée de certificat d'avocate pour cause d'opposition au pouvoir) d'où elle inonde, avec son mari et producteur Dee Tox, les réseaux sociaux des clips de leurs morceaux engagés, Raja Meziane est la voix incorruptible de la jeunesse algérienne.

Son hymne *Allo le Système*, sorti le 4 mars 2019, dix jours après le début de la « Révolution du sourire », a largement résonné dans les rangs des manifestants et totalisé 40 millions de vues sur YouTube.

L'*hirak* n'en a que renforcé sa créativité, et ses titres coups de poing *Toxic* ou *Rebelle* ont été visionnés par des millions de personnes. En octobre dernier, elle apparaissait sur la liste de la BBC des cent femmes les plus influentes. Et le 1^{er} novembre, elle rejoignait les Algériens de France venus défiler à Paris en soutien au *hirak*.

Tarifs : 20 € (plein) | 16 € (réduit) | 12 € (-26 ans)

PROCHAINS FESTIVALS ARABOFOLIES

Du 5 au 14 juin 2020

Du 23 octobre
au 1^{er} novembre 2020



Les Forums de l'IMA

citoyennes ! #2 Les sociétés civiles à l'épreuve

Vendredi 6 mars 2020
de 14h30 à 19h

Salle du haut conseil (niveau 9)
Entrée libre dans la limite des places disponibles

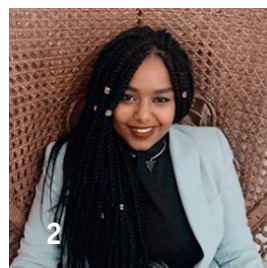
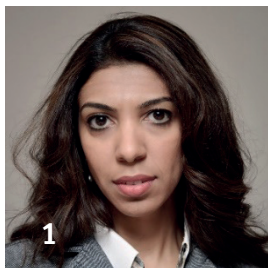
I - Les Forums de l'IMA : des rencontres citoyennes avec les sociétés civiles du monde arabe

Un après-midi par trimestre, dans le cadre des « Arabofolies », les Forums de l'IMA invitent des membres des sociétés civiles arabes à s'exprimer sur des thématiques sociétales générales résonnant aussi bien dans le monde arabe qu'en France. La parole est ainsi donnée aux citoyens du monde arabe qui s'engagent au quotidien dans leurs pays et viennent livrer leurs témoignages, expériences et aspirations.

II - Citoyennes #2 : présentation du Forum

Suite au succès du premier Forum dédié aux féminismes en mars 2019, l'événement « Citoyennes ! Les sociétés civiles à l'épreuve » revient pour une nouvelle édition.

Comment porter haut le féminisme aujourd'hui ? En quoi les initiatives féministes peuvent-elle faire avancer



nos sociétés ? Ont-elles une valeur universelle ? Comment peuvent-elles nous inspirer ?

Pendant tout une après-midi, neuf féministes du monde arabe qui agissent et militent pour la cause féminine au quotidien viennent partager avec le public de l'Ima leurs parcours, leurs aspirations et leurs combats.

Journalistes, entrepreneures, artistes, blogueuses : issues de différentes régions du monde arabe, ces neuf citoyennes dessinent le portrait d'engagements féminins participatifs qui y mûrissent aujourd'hui.

III - Programme du 6 mars 2020 14h30 Table ronde #1 : Féminisme et révolution

Avec Nazeeha Saeed, journaliste (Bahreïn) ; Mayada Adil, créatrice de mode (Soudan) et Sonia Gassemi, chroniqueuse radio, militante féministe et comédienne (Algérie)

16h Table ronde #2 : Créer en communauté et en sororité

Avec Zainab Alradhi, fondatrice de « Niswa.org » (Arabie saoudite) ; Farah Barqawi, auteure, co-fondatrice de WikiGender en arabe et de « The uprising of women in the Arab world » (Palestine) et Sara bin Safwan, fondatrice de « Banat collective » (Émirats arabes unis)

17h30 Table ronde #3 :

Lutter contre les violences faites aux femmes

Avec Nidhal Azhary, Fondatrice de l'Union féministe libre (Maroc) ; Nagham

Nawzat Hasan, gynécologue (Irak) et Diouly Oumar Diallo, Fondatrice de Rim Self-Defense et TaxiSecure (Mauritanie).

IV - Les intervenantes Nazeeha Saeed, journaliste Bahreïn (1)

Défenseuse des droits humains et journaliste Nazeeha Saeed est exilée en France. Elle a quitté son pays en 2011, après avoir été arrêtée puis relâchée pour sa couverture journalistique du Printemps arabe naissant au Bahreïn. Elle travaille pour la chaîne d'informations française France 24 et pour la station radio internationale Radio Monte Carlo Doualiya. Elle milite en faveur des droits des femmes et pour la liberté d'expression, par le biais d'articles et de collaborations avec différents médias régionaux et internationaux. Nazeeha a également reçu le prix Johann Philipp Palm pour la liberté d'expression et de la presse en 2014.

Mayada Adil, créatrice de mode Soudan (2)

Initialement médecin, Mayada Adil vit et travaille à Paris. En 2018, ses créations ont été présentées au public dans le cadre de l'Africa Fashion Reception à Paris, soutenue par l'UNESCO.

Sonia Gassemi, chroniqueuse radio, militante féministe et comédienne Algérie (3)

Bousculée et prise à parti lors d'une manifestation en Algérie, en 2019, pour avoir brandi une pancarte « On



ne peut pas libérer le pays tant que les femmes ne sont pas libérées », Sonia Gassemi continue son combat en animant une chronique où elle traite de sujets féministes sur l'émission « Bnatime » de la station « Jow ». Elle lutte pour la représentation des femmes algériennes dans l'espace public et politique de son pays.

Sara bin Safwan, fondatrice de « Banat collective » Émirats arabes unis (4)

Sara bin Safwan travaille actuellement pour le département de la Culture et du Tourisme d'Abou Dabi en tant que chercheuse et curatrice pour le Guggenheim Abou Dabi. Diplômée de la Central Saint Martins en 2015, elle crée un an plus tard le Banat Collective (collectif des filles), une communauté créative qui veut contrer le manque d'espace d'expression artistique et inclusif dans le monde arabe en soutenant la créativité et la production d'artistes de tous genres et nationalités. Sara bin Safwan souhaite ainsi refléter la richesse créative des femmes de couleur à travers leurs œuvres.

Zainab Alradhi, fondatrice de Niswa.org Arabie Saoudite (5)

Saoudienne étudiant aux États-Unis, Zainab Alradhi a lancé la plateforme éducative et le compte Instagram instructif et interactif niswa.org. Elle y donne des informations sur les cycles menstruels, aussi bien en anglais qu'en arabe. Son compte instagram permet une interaction avec ses abonné-e-s qui, de manière anonyme, peuvent lui poser des questions et ré-

agir aux informations qu'elle donne. En somme : une action qui permet de démocratiser et de partager au plus grand nombre des informations capitales sur le fonctionnement du corps féminin, au-delà des tabous.

Farah Barqawi, militante féministe, auteure et artiste Palestine (6)

Née dans le camp de Yarmuk à Damas, Farah Barqawi vit actuellement au Caire, en Égypte. Elle a coordonné et écrit pour le projet collectif WikiGender, une plateforme participative féministe sur le genre, le féminisme et les situations féminines en arabe. Elle est aussi cofondatrice de la plateforme féministe et militante *The uprising of the women in the Arab world* et a écrit pour de nombreux journaux en ligne (*Mada Masr, Jeem, Romman*), et tient le blog « Beiny w bainak » (entre toi et moi) sur lequel on peut lire ses poèmes, proses et articles.

Diouly Oumar Diallo, fondatrice de Rim Self Defense et TaxiSecure Mauritanie (7)

Les deux organismes fondés par Diouly Oumar Diallo ont vocation à constituer des espaces sécurisés pour les femmes de tout âge, en luttant contre les violences et agressions sexuelles. Taxi Secure est une application pour la prévention des violences et des menaces à bord des transports en commun. « Rim Self Defense » est une initiative qui a pour but de former des jeunes filles aux arts martiaux, et de promouvoir la lutte contre les violences faites aux femmes. Consciente

de l'impact et de la lourdeur des cas de viol et de violences en Mauritanie, Diouly dispense des



cours d'auto-défense gratuits dans les quartiers de Nouakchott avec des moniteurs engagés bénévolement.

Nidhal Azhary, Fondatrice de l'Union féministe libre Maroc (8)

Inspirée par son expérience personnelle au Maroc, Nidhal Azhary dévoue son engagement féministe, qu'elle qualifie d'« inclusif et intersectionnel », à la défense des victimes de violences fondées sur le genre et la sexualité. Depuis 2014, date de sa fondation, l'UFL monte de nombreuses campagnes de communication visant à sensibiliser le grand public marocain à ces problèmes de société. L'UFL lutte par ailleurs contre l'homo et la transphobie, toutes les violences genrées en somme.

Naghham Nawzat Hasan, gynécologue Irak (9)

Gynécologue et activiste yézidie, Naghham Nawzat Hasan dédie sa vie depuis 2014 au soin et au soutien médical et social des survivantes à l'État islamique, âgées de 9 à 65 ans. Elle travaille aujourd'hui dans les camps de réfugiés. Elle a reçu de nombreux prix venant récompenser ses efforts, son travail et son courage, notamment le Prix européen Silver Rose et le Prix international de la femme de courage (décerné par les États-Unis).